

Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 14, La Transfiguration et le garçon possédé par un esprit impur, Luc 9:28-50

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 14, La Transfiguration et le garçon possédé par un esprit impur, Luc 9:28-50.

Bienvenue à la série de conférences en ligne Biblica sur l'Évangile de Luc.

Jusqu'à présent, nous avons suivi l'Évangile de Luc et nous en sommes au chapitre 9, à partir du verset 28. Dans cette leçon particulière, j'espère pouvoir terminer le chapitre 9 en réfléchissant et en soulevant des questions sur l'identité de Jésus et sur la façon dont elle évolue et se développe tout au long de ce chapitre. Alors que nous examinons la Transfiguration, permettez-moi de vous aider à réfléchir à ce que nous avons fait jusqu'à présent. Au début du chapitre, Jésus a envoyé les douze, et alors qu'ils partent et reviennent avec des résultats remarquables, Harold commence à s'inquiéter.

En d'autres termes, le chef politique de la région a commencé à se demander qui était ce Jésus. Il a donc demandé qui était Jésus. L'identité de Jésus est devenue une préoccupation pour les personnalités politiques de la région.

Alors qu'il poursuit son ministère et organise un festin pour les cinq mille, il se retrouve dans une situation où il demande aux disciples son identité, et ils lui répondent que certains disent qu'il est Élie ou Jean ou l'un des prophètes, la même réponse qu'Harold avait donnée auparavant. Jésus continue en leur demandant qui, en tant qu'apôtres, ils pensent qu'il est. Et Pierre répond qu'il est le Messie de Dieu. Sans reconnaître que c'est la bonne réponse, la construction de Luc nous dit que Jésus est d'accord avec cela, mais Jésus change le langage et commence alors à parler du sort du Fils de l'homme.

Reconnaissant maintenant qu'il est le Messie de Dieu, il leur dit que le Fils de l'homme et son ministère et sa vie ne sont pas aussi prestigieux, et il leur parle donc de la souffrance, du rejet, de la douleur qu'il devra endurer et de la façon dont ceux qui veulent le suivre doivent être prêts à se renier eux-mêmes, à perdre leur vie, à prendre leur croix chaque jour et à le suivre. Dans le récit de la transfiguration, nous suivons toujours le portrait de Luc sur les questions de l'identité de Jésus, et l'une des choses que nous allons voir est qu'ici une voix du ciel, Dieu lui-même, va mettre

Jésus à part et confirmer qu'il est bien l'élus, qu'il est le Messie, de sorte que si dans un groupe de disciples, les trois qui sont avec lui dans la transfiguration ont un doute sur son identité, maintenant il est clair qui il est. Et donc, lorsque nous passons de la dernière péricope du chapitre 9 au chapitre 10, lorsque Jésus commence le voyage vers Jérusalem, Luc a déjà révélé à son lecteur que l'identité de Jésus est très claire, et en fait, il a laissé entendre aux disciples ce qu'il va traverser et donc quand ils commenceront à se dérouler à Jérusalem, ils ne devraient pas être surpris.

Commençons par le récit de la transfiguration. Mais il faut se rappeler que le récit de la transfiguration est l'un de ceux que tous les évangiles synoptiques rapportent. Il est rapporté dans Marc chapitre 9, versets 2 à 8, dans Matthieu chapitre 17, versets 1 à 13, et ici dans Luc chapitre 9, versets 38 à 36.

Je vous guiderai attentivement à travers ce récit afin que vous puissiez réfléchir à certaines des choses que j'aime aborder avec mes élèves en classe, alors que nous commençons à distinguer ce que Luc fait avec ce récit particulier. Notez le nombre de jours mentionné dans les trois évangiles et la façon dont ils décrivent les changements qui se produisent avec Jésus, la réaction de Pierre et même la voix du ciel, et comment tout cela est décrit. En commençant à examiner ce que fait Luc, nous serons en mesure de suivre de près et de saisir comment Luc utilise cette tradition particulière pour transmettre son message d'une manière puissante à Théophile et aux lecteurs ultérieurs comme nous aujourd'hui.

Si l'on regarde le texte maintenant, les trois sont en parallèle. Quand on regarde Matthieu, on voit que Matthieu commence même si la séquence des événements est la même. Il commence en disant que six jours plus tard, Jésus a pris avec lui, il a pris les mêmes disciples.

Marc dit que six jours plus tard, il prit avec lui les mêmes disciples, Pierre, Jacques et Jean. Mais Luc dit environ huit jours après ces paroles. Or, Luc parle de ces paroles huit jours après qu'il leur eut parlé des choses qui se sont passées dans le récit précédent, et que ces choses ont commencé à se produire.

Alors, Luc change légèrement en mentionnant huit jours. Ils sont allés sur la haute montagne, et ils se souviennent tous qu'il est allé sur la haute montagne, mais ce que fait Luc, c'est regarder ce que fait Luc. Luc n'a pas dit haute montagne, mais il a ajouté quelque chose de particulier, qui est Luc.

Il dit qu'ils montèrent sur la montagne pour prier. Pour Luc, la prière est très importante, et elle précède les grandes choses dans le ministère. Les grands événements du ministère ont leur fondement dans la prière, c'est pourquoi Luc dit qu'ils montèrent sur la montagne pour prier.

C'est dans le contexte de la prière que se dérouleront certaines des choses que nous allons voir dans la transfiguration – en poursuivant la lecture de Matthieu, Marc et Luc. Matthieu poursuit en disant : « Il fut transfiguré devant eux et son visage resplendit. »

Marc utilise un terme plus simple, transfiguré devant eux, mais Luc dit que pendant qu'il priait, l'apparence du visage a changé. Ces changements se sont produits dans le contexte de la prière. D'après tous les témoignages, j'ai souvent affirmé que Luc était charismatique.

Il ne joue pas avec des questions comme la prière, et chaque fois qu'il en a l'occasion, il réitère l'essence du royaume de Dieu. Et puis il dit, les vêtements que vous voyez. Matthieu dit que les vêtements sont devenus d'un blanc éblouissant. Luc dit qu'ils deviennent d'un blanc éblouissant, mais ensuite vous regardez la ligne inférieure. Je vous montre que soudainement, ils leur sont apparus, et Marc dit qu'ils leur sont apparus.

Luc est le seul à dire qu'ils sont apparus comme deux hommes. Les autres évangiles n'ajoutent pas deux hommes. Luc essaie de nous dire qu'ils ne sont pas des êtres angéliques.

Ils apparaissent comme des êtres humains visibles et perceptibles. Il n'y a pas d'hallucination ou d'illusion, et on trouve ici dans le récit de Matthieu que Moïse et Élie lui parlent. Il en va de même pour Marc, mais en ce qui concerne Luc, Luc dit : "Attendons une minute. Nous devons dire encore quelques choses".

Moïse et Élie lui parlaient, mais ils lui parlaient de choses bien précises. Ils apparurent dans la gloire et l'honneur, et ils parlèrent de l'exode et de leur départ. Nous parlerons plus tard de ce qu'il allait accomplir à Jérusalem.

Or, dit Luc, Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil, mais, comme ils étaient restés éveillés, ils virent sa gloire. Et il nomme encore les deux hommes qui étaient là avec lui au moment où ils le quittaient. Et puis, remarquez, toujours dans la force de l'âme, dit Luc, Pierre dit à Jésus : Maître, il est bon que nous soyons ici.

C'est à peu près ce que disent les autres : « Faisons trois demeures : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » Tandis qu'il parlait ainsi, une nuée vint les couvrir de son ombre. Ils furent saisis d'effroi en entrant dans la nuée.

Notez que Luc est celui qui est le plus prompt à dire qu'ils étaient terrifiés. Pour Luc, lorsque les gens ont une expérience particulière avec Dieu, ils ont souvent peur. Ils ont peur de quelque chose.

Ils commencent à voir la puissance de Dieu, et cette surprise et cette crainte commencent à prendre place dans leur vie. En continuant, vous observez la puissance et Luc réduit le nombre de mots qu'il va utiliser par rapport à Matthieu. Marc est très simple, mais Luc dit : « Une voix sortit de la nuée et dit : et c'est important pour notre discussion, celui-ci est mon fils, mon élu. »

Remarquez comment Matthieu le dit : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». Marc dit : « La voix dit : celui-ci est mon fils bien-aimé ». Mais Luc change complètement cela pour dire : « Celui-ci est mon fils ».

Rappelez-vous le langage du fils de l'homme. Celui-ci est mon fils, mon élu. Vous trouvez Élie dans la scène, vous trouvez Moïse dans la scène, mais les disciples qui sont présents pour voir ce qui se passe doivent savoir que c'est le fils élu.

Ils devaient l'écouter. Quand la voix eut parlé, Jésus se trouva seul. Marc dit tout à coup : quand ils regardèrent tout autour, ils ne virent personne.

Luc continua à dire : « Et ils gardèrent le silence. En ce temps-là, ils ne racontaient à personne ce qu'ils avaient vu. » Ainsi, l'identité de Jésus commence à se dévoiler ici dans Luc de manière significative. La Transfiguration de Luc est l'un de ces passages que mes élèves et moi apprécions beaucoup lorsque nous sommes en classe.

Parce que vous trouvez des étudiants qui viennent de traditions plus charismatiques, ils pensent que tout est une question de prière, d'accord ? Parfois, lorsqu'ils me demandent et m'expliquent ce qu'est la prière, je doute qu'ils comprennent vraiment ce qu'est la prière. Pour certains d'entre eux, la prière consiste à répéter des syllabes d'une seule ligne pendant des heures, à parler en langues. Ils aiment aussi le fait que Luc parle de la prière.

Luc dit que l'expérience de la transfiguration avec l'apparition de Moïse et d'Élie a eu lieu pendant qu'ils priaient. Oui, c'est vrai. Luc situe ce récit important dans le contexte des réunions de prière.

Dans la tradition juive, il y a deux ou trois témoins. Ici, nous avons trois disciples présents pour témoigner et entendre ce que Dieu lui-même dira de son choix pour la mission messianique si la question de l'identité de Jésus doit encore être clarifiée. Luc dit qu'au fur et à mesure que tout se déroulait, il était clair que quelque chose de spectaculaire se produisait, et ils étaient tous effrayés.

Mais alors la voix se fit entendre et dit : des trois qui étaient présents, à savoir Moïse, l'homme qui apporta la loi, Élie, comme le disait mon ami rabbin juif Mike, Élie était le Père Noël de la culture juive du premier siècle, tout le monde l'aimait. Ainsi, Élie, le célèbre prophète dont on parle, dont on rêve, apparaît également dans la scène. Et là se tient Jésus, celui dont Pierre venait de professer qu'il était le Messie de Dieu, ce

que Jésus lui-même avait reconnu et dit, voilà ce qu'est le Fils de l'homme et ce qu'il est venu faire, et ceux qui veulent le suivre doivent être prêts pour XYZ.

Or voici que la voix vient du ciel et dit : « De ces trois qui sont devant toi, celui-ci est mon bien-aimé, mon élu », langage que Marc et Matthieu n'emploient pas. C'est lui qu'il a choisi pour être le Messie. » Et Moïse et Élie disparaissent.

Celui qui se tient devant eux est l'élu, et ils doivent accepter ce que Dieu est sur le point de faire. Ce que Luc va faire ici, c'est que Jésus est en train de conclure son ministère en Galilée. Une fois cela affirmé, il leur a déjà parlé de la mission du Fils de l'homme, et il y a ici une accréditation divine ou une validation divine de la mission messianique de Jésus.

Ainsi, à partir de là, Luc va nous conduire à l'étape suivante. Ils commenceront à voyager de la Galilée à Jérusalem. Et la mission messianique va se dérouler.

Trois faits rapides méritent d'être mentionnés. Premièrement, Moïse et Élie ont parlé avec Jésus. Au cours de cette brève conversation, ils ont parlé de l'Exode et de leur départ vers Jérusalem.

Réfléchissez à ce mot, Exode, car je vais m'étendre là-dessus. Deuxièmement, Luc est le seul à établir que cette forte accréditation divine a lieu dans le contexte de la prière. Troisièmement, Luc est le seul à vouloir que les témoins le sachent ou à présenter le récit des témoins comme s'ils n'apparaissaient pas comme des personnages mystiques.

De peur que quelqu'un ne dise que ce n'étaient pas les bonnes personnes. Il y avait deux hommes qui étaient présents avec Jésus, c'étaient Moïse et Élie. Et ils disparurent après cela.

Il s'agit de déterminer si ceux qui étaient là ont vu les bonnes personnes et non seulement les ont vues, mais ont aussi eu une conversation avec Jésus. Dans leur conversation, ils vont bientôt discuter de la manière dont certaines des missions messianiques vont se dérouler à Jérusalem. L'Exode, la conversation que Moïse et Élie ont eue avec Jésus, a attiré l'attention des érudits et a donné lieu à quelques opinions sur ce à quoi cela faisait référence.

Il y a donc quatre points de vue sur ce à quoi l'Exode fait référence. Dans le récit de Luc, nous lisons qu'il apparaît dans la gloire et parle. Ils apparaissent dans la gloire et parlent de son départ, qu'il est sur le point d'accomplir à Jérusalem.

La première interprétation de ce qui est en jeu dans le départ, le sujet de la vérité, la conversation de jugement, dit que l'Exode se réfère à la semaine de la Passion. Ils

discutaient de sa mort, de sa résurrection et de son ascension, de la façon dont il allait mourir à Jérusalem pour les péchés du monde.

Si tel est le cas, les tenants de cette opinion continueront d'affirmer que Moïse et Élie sont en fait tous dans le même bateau, et si vous voulez, des pom-pom girls et des partisans. Ils sont au courant de ce que Jésus va faire. Il se trouve que même si Harold et la foule pensent que Jésus est Élie, il est tout à fait clair pour les disciples que non, il n'est pas Élie.

Élie a disparu. Une deuxième version dit que l'Exode dont ils ont parlé se réfère à la mort de Jésus alors qu'il quitte la terre. L'Exode devient donc la sortie de ce monde.

Une troisième opinion dit que l'Exode est la mort de Jésus et un acte de salut, comme nous le pensons à Moïse. Ainsi, on ne pense pas seulement à la mort de Jésus comme à son départ de cette terre, mais à la mort de Jésus comme à un voyage qui commence, un départ complet, qui emmène le peuple de Dieu dans l'éternité comme Moïse et les Hébreux. Une autre opinion dit que l'Exode dont ils parlent se réfère à l'ensemble du ministère de Jésus, et ceux qui font cette affirmation aiment dire qu'il s'agit d'une allusion très forte à Moïse, et que nous devrions pouvoir le considérer comme tel.

En suivant les commentaires, les commentateurs et les différents spécialistes, vous vous rendez compte que l'un de ces quatre points de vue dépend fortement de qui est le commentateur. Parfois, vous serez peut-être déçu de découvrir qu'ils ne vous montrent même pas qu'il existe d'autres points de vue que d'autres personnes partagent sur ce sujet. Donc, si vous me demandez quel est mon point de vue, je suis heureux que vous le demandiez.

Je n'ai pas d'opinion particulière sur ce point, car lorsqu'il dit que l'Exode va s'accomplir à Jérusalem, il me semble que le voyage qui va être imaginé de la Galilée à Jérusalem va être ce départ de la Galilée pour Jérusalem et peut-être tout ce qui va se passer à Jérusalem. Si vous prenez le point de vue général que je viens d'exprimer, alors vous obtenez environ trois des points de vue qui ont été exprimés, tous dans ma petite expression du point de vue ici. Le fait d'avoir l'un de ces points de vue change-t-il la façon dont on lit Luc ? Non.

Cela ne fait aucune différence, car Luc veut dire que Dieu a clairement fait comprendre à trois témoins que Jésus est l'élus sur la montagne de la Transfiguration. C'est établi. J'aurais aimé en savoir plus sur cette conversation, mais si vous êtes comme moi, vous attendez l'occasion de prendre une tasse de café avec l'apôtre Pierre au ciel et vous avez tellement de questions sur des choses que vous auriez aimé voir écrites sur certaines des choses qu'il a faites et qui ne sont pas écrites.

J'attends donc cela avec impatience. Après la Transfiguration, Jésus est encore en Galilée, dans les derniers jours de son travail en Galilée, avant qu'ils ne se mettent en route pour Jérusalem. Là, il y aura un incident où un homme avec un esprit impur sera le sujet de ses discussions.

Lisons le verset 37. Le lendemain, lorsque Jésus descendit de la montagne de la Transfiguration, une grande foule vint à sa rencontre. Un homme de la foule s'écria : Maître, je t'en prie, porte les regards sur mon fils, car c'est mon unique enfant.

Un esprit s'empare de lui et il se met à crier. Il est pris de convulsions et il écume. Il ne le quitte presque jamais et le détruit.

J'ai supplié tes disciples de le chasser, mais ils n'ont pas pu. Or, la situation est triste pour deux raisons. Un garçon souffre et souffre beaucoup, et un père est en agonie à cause du sort de son fils.

L'autre exemple concerne les disciples de Jésus qui ont reçu le mandat de partir et on nous dit qu'ils ont pu proclamer le royaume de Dieu et guérir des maladies. Ici, ils ont amené cet homme aussi et ils n'ont pas pu guérir ce garçon. C'est l'une des rares fois où l'on nous dit que les disciples de Jésus n'ont pas pu guérir.

Mais j'aime le fait que Luc le fasse ressortir. Et si cela ne vous dérange pas, pensez-y. C'est au plus haut niveau spirituel auquel on puisse penser avec les disciples.

Trois d'entre eux étaient avec Jésus sur la montagne de la Transfiguration. Ils venaient de voir Élie et Moïse. Parlons d'un niveau spirituel élevé.

Ils ont connu le plus haut niveau spirituel. Puis ils sont descendus et ils leur ont donné quelqu'un qui était malade, et ils n'ont pas pu le guérir. Et l'homme est déçu.

Il n'est pas étonnant qu'il ait crié et invoqué Jésus. Je vais probablement m'arrêter un instant et lui donner quelques excuses. J'ai vu des ministres modernes qui essayent de forcer la guérison.

Ils prient pour quelqu'un qui est malade. La personne ne guérit pas. Ils veulent dire ou prétendre que vous êtes guéri.

Ils prétendent que vous êtes guéris parce qu'ils pensent qu'ils sont dans un état spirituel élevé et que cela doit arriver. Mais mes amis, avant de continuer à développer ce passage particulier, laissez-moi vous rappeler quelque chose ici. S'il s'agit du ministère du Royaume de Dieu et du mandat de pouvoir et d'autorité que Jésus donne, Luc nous rappelle que les disciples reconnaissent que s'ils demandent à quelqu'un d'être guéri au nom de Jésus et que cela n'arrive pas, il ne faut pas le forcer.

Il nous suggère également qu'il est probable que parfois les gens ne soient pas guéris. Oui. N'aidez pas Dieu.

Il suffit de faire confiance à Dieu pour qu'Il accomplisse Son œuvre. Examinons maintenant la supplication du Père , qui est parfois très difficile à envisager pour moi. Lorsque le Père est venu en Jésus, vous pouvez remarquer dans le texte qu'Il s'est adressé à Lui en tant qu'enseignant.

Jésus a accompli de nombreux miracles. Mais Luc veut que nous soyons conscients que l'un des portraits clés de Jésus est celui d'un enseignant, celui qui est venu proclamer le Royaume de Dieu. Son identité n'est pas celle d'un faiseur de miracles.

L'homme l'a appelé « enseignant ». Il est important de réfléchir au fait qu'il l'a appelé « enseignant », car trop de gens veulent être identifiés à ce qui s'est passé de plus spectaculaire dans leur vie. Cet homme connaît Jésus comme un enseignant.

Mais il y a quelque chose à propos de cette brève péricope qui devrait aussi vous intéresser : la cosmologie spirituelle, le monde spirituel de tout cela. Il y a deux ou trois conférences, j'ai parlé des rencontres miraculeuses avec Jésus, et j'ai mis l'accent sur certaines activités spirituelles. Dans Luc, si vous ne comprenez pas cette cosmologie spirituelle, vous êtes en difficulté.

Luc dit que la conversion ou la crise de ce garçon a été attribuée à l'œuvre de l'Esprit. Ce n'est pas seulement l'œuvre de l'Esprit qui l'attribue. Le Père Lui-même a dit : Mon fils a en lui un esprit qui le trouble.

Il ne s'agit donc pas seulement d'une croyance mystique de l'extérieur. Le père qui vient voir Jésus lui dit aussi que la maladie de l'enfant est causée par un esprit. Comme je l'ai mentionné dans une conférence précédente, ce n'est peut-être pas une croyance répandue aujourd'hui.

Mais dans la culture juive antique, dans les cultures de l'époque, beaucoup de choses de ce genre sont attribuées à des causes spirituelles. Lorsqu'un homme est venu voir Jésus, il craignait que l'esprit soit chassé. Il croyait que si l'esprit était chassé, la crise, la convulsion et tout le reste cesseraient.

C'est difficile à comprendre si vous vivez dans un monde où les choses de l'esprit ou le concept de l'esprit ne font pas partie de votre mode de pensée quotidien. Il vous faudra imaginer le monde de Jésus et situer cette histoire dans ce monde pour commencer à conceptualiser ce qui se passe. Et puis, quand il dit que les disciples n'étaient pas capables de le faire, cela devient très intéressant.

Jésus va répondre à cela comme si les disciples avaient échoué, comme s'ils avaient échoué en matière de foi. Cela impliquerait que s'ils avaient suffisamment cru, ils auraient pu guérir cet homme, et le père aurait été satisfait, et lui, Jésus, n'aurait pas eu d'autre travail à faire. Verset 41, Jésus dit : « Génération incrédule et perverse, jusqu'à quand devrai-je rester avec vous et vous supporter ? Amenez votre fils ici. »

Et comme l'enfant s'approchait, le démon le jeta à terre tout agité. Mais, dans le langage très lucanien, Jésus menaça l'esprit impur, guérit l'enfant et le rendit à son père. Et, selon le langage très lucanien, ils furent tous étonnés de la grandeur de Dieu.

Ils étaient stupéfaits. Or, ce récit est l'un de ces domaines où la version de Marc reçoit une attention toute particulière. Parce que Marc suit, Luc suit Marc de très près.

Mais Marc semble suggérer que Jésus essaie de dire que ce n'est pas seulement une question de foi chez les disciples, mais que si les disciples avaient réellement cru, davantage de choses auraient pu se produire. Dans le récit de Marc, je lis le verset 9, chapitre 9, versets 17 à 29. Quelqu'un de la foule lui répondit: Maître, j'ai amené mon fils auprès de toi, car il a un esprit qui le rend muet.

Et quand il le saisit, il le jette par terre, l'homme écume, grince des dents et devient tout raide. J'ai donc demandé à tes disciples de le chasser, mais ils n'ont pas pu. Il leur répondit : Ô race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi.

Et ils lui amenèrent l'enfant. Quand l'esprit le vit, il secoua aussitôt l'enfant, qui tomba par terre et se roula, écumant. Jésus demanda à son père depuis combien de temps cela lui arrivait. Et il répondit : Depuis son enfance.

Verset 23 Jésus lui dit: Si tu peux, tout est possible à celui qui croit.

Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois, viens au secours de mon incrédulité. Jésus, voyant qu'une foule accourait, menaça l'esprit impur, et lui dit : Esprit muet et sourd, je te l'ordonne, sors de cet enfant et n'y retourne plus. Et, après avoir poussé des cris et provoqué de terribles convulsions, l'esprit sortit, et l'enfant était comme un cadavre.

La plupart disaient donc qu'il était mort. Mais Jésus le prit par la main, le releva, et l'homme se leva. Lorsqu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier: Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser cet animal? Verset 29: Cette espèce-là , leur répondit-il, peut être chassée par tout, sauf par la prière.

Dans d'autres manuscrits, on peut lire autre chose que la prière et le jeûne. Et j'ai cité ce récit de Makan pour vous montrer comment Marc, contrairement à Luc, développe la compassion, parle du manque de foi comme les autres disciples, puis poursuit en disant que cela n'arrive que par la prière et le jeûne. Ainsi, ceux qui lisent le Tout-Puissant Roi Jacques, par exemple, le Textus Receptus, ont la prière et le jeûne avec ce manuscrit.

donc dit que cela n'arrivait que par la prière et le jeûne. C'est pourquoi certains prédicateurs ont dit que certaines personnes ne sont pas capables d'accomplir des miracles parce qu'elles ne jeûnent pas beaucoup. Ce n'est pas le point de Luc.

En fait, de nombreux manuscrits fiables ne mentionnent pas le jeûne. Donc, si vous voulez construire une théologie autour de cela, soyez prudent à ce sujet. Mais toujours sur le garçon à l'esprit impur, je veux terminer cette partie de la discussion en soulignant ce qui suit.

C'est Luc seul qui indique qu'il s'agit du fils unique du père. Avoir un garçon est une chose très importante dans cette culture. Il est très important que ce père ait quelqu'un pour hériter de lui et prendre sa place, d'autant plus que sa femme sera plus jeune et qu'il aura peut-être d'autres enfants ; le fils devra s'en occuper.

La perte d'un fils sera un événement tragique. Un fils qui a des crises et des convulsions devient un gros problème pour toute la famille. Les crises et les convulsions sont également liées aux mauvais esprits dans les croyances anciennes.

Cela ne signifie pas que les cultures modernes doivent associer les crises à cela. Nous en savons désormais davantage sur certains troubles neurologiques qui provoquent des crises. Les anciens ne le savaient pas.

Mais quelle que soit la cause de la crise, si Dieu est capable de la guérir, c'est très bien. Mais je voudrais vous faire remarquer que que ce soit Dieu ou les médecins qui guérissent, rien de tout cela ne doit être considéré comme sans importance. Je pense que Dieu sera heureux que certains soient malades, que les médecins les soignent et qu'ils trouvent la guérison grâce à la médecine traditionnelle.

Ici, nous trouvons des guérisons miraculeuses. Cela ne signifie pas que la médecine orthodoxe soit exclue. L'autre chose que nous trouvons ici est que les disciples ne sont pas capables de guérir quelqu'un à cause de la foi.

En principe, oui, parfois la guérison vient de la foi, la foi de celui qui est malade, parfois de celui qui prie pour lui, et parfois la guérison amène d'autres personnes à la foi. Mais cela ne doit pas être une formule, je dirais. Quatrièmement, lorsque Jésus réprimande l'esprit, Luc nous suggère que Jésus s'est occupé de l'esprit qui se cachait derrière les symptômes, puis il a guéri l'enfant et l'a donné à son père.

Imaginez tant de choses qui se passent jusqu'à présent en Galilée, surtout après la transfiguration. Toutes ces choses se produisent. Ils sont descendus de la montagne.

Ils ont rencontré un homme dont le fils était possédé par un esprit impur. Cela a donné lieu à un incident. Les garçons n'ont même pas pu guérir.

Mais Jésus leur a parlé du Fils de l'homme, et son identité a été validée. Que feraient-ils d'autre ? À partir du verset 43, nous commençons à voir les événements se dérouler et la façon dont ces disciples intéressants vont réagir à ces événements. Au verset 43, Jésus va maintenant rendre certaines choses plus explicites.

Or, tandis que tous étaient dans l'étonnement de tout ce qu'il faisait, Jésus dit à ses disciples : « Que vos oreilles entendent bien ces paroles : Le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes. » Ils ne comprirent pas cette parole, et elle leur fut cachée, afin qu'ils ne la comprennent pas.

Et ils avaient peur de l'interroger à ce sujet, et ils ont peur de l'interroger à ce sujet. Mais alors, certaines de mes observations préférées commencent à surgir ici. Une dispute surgit rapidement à propos de ces disciples.

Ce sont les hommes qui n'ont pas pu guérir le garçon. Bon, vous avez cela en tête. Or, une dispute s'éleva entre eux, et la dispute fut : lequel d'entre eux était le plus grand ? Jésus, connaissant et considérant leurs cœurs, prit un petit enfant, le plaça à côté de lui, et leur dit : Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant me reçoit moi-même, et quiconque me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé.

Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là même qui est le plus grand. Les disciples sont des personnages très intéressants, n'est-ce pas ? S'ils ont des échecs dans leur ministère, nous en avons vu un, ils n'ont pas pu guérir ce garçon. Jésus le leur a donné.

Jésus leur a dit qu'il allait mourir. Luc nous dit qu'ils ne l'ont pas compris. Mais la prochaine chose qu'ils vont faire, c'est : « Hé les gars, parlons maintenant du pouvoir. »

Qui sera le plus grand de tous les temps ? Eh bien, si c'est le plus grand, vous auriez dû démontrer votre puissance lorsque vous avez eu ce garçon qui était malade. Vous ne pouviez rien y faire. Mark a une approche intéressante qui devrait nous rendre tous très humbles, nous qui réfléchissons au leadership chrétien.

Car dans leur lutte de pouvoir pour savoir qui prend telle ou telle position, Jésus utilise un enfant comme modèle pour dire que dans un monde où l'âge a une certaine validité et une certaine réception dans la façon dont les gens traitent les

autres, l'enfant est celui qui est traité avec le moins d'honneur. Mais ceux qui veulent être avec lui doivent être comme l'enfant. Et puis, comme si cela ne suffisait pas, je vous ai déjà dit que les disciples ont échoué en Galilée ces derniers jours.

Laissez-moi vous mentionner ou vous montrer quelque chose d'autre qui se produira : le verset 49. Le verset 49, je l'appelle un exorcisme inhabituel.

Jean, l'un des disciples, répondit : Maître, nous avons vu quelqu'un chasser les démons en ton nom, et nous avons essayé de l'en empêcher, car il ne nous suit pas. Mais Jésus lui dit : Ne l'en empêche pas, car celui qui n'est pas contre toi est pour toi. En d'autres termes, ces disciples qui n'ont pas pu faire ce qu'ils étaient censés faire auparavant, qui pensent maintenant à des luttes de pouvoir, reviennent et disent : Hé, nous étions très contrariés, Maître, que quelqu'un chasse les démons en ton nom, et nous avons essayé de régler le problème avec cette personne.

Hé, cela ressemble à ce que disent certains dirigeants chrétiens que je connais. Tout cela se déroulera dans les derniers jours de la Galilée, avant qu'ils ne partent pour Jérusalem. Je vais terminer cette session en soulignant certaines choses négatives, ce que j'appelle les ombres négatives des apôtres dans les derniers jours de la Galilée.

La raison pour laquelle je fais cela, c'est que je suis très intéressé par le leadership chrétien. Je me rends compte, y compris moi-même, que nous avons tous tendance, lorsque nous voyons Dieu nous donner la capacité de faire certaines choses qui attirent l'attention, à nous laisser parfois envahir par l'orgueil et à commencer à percevoir le ministère selon nos propres termes au lieu de le voir comme le royaume de Dieu et le privilège d'y participer. Si vous regardez les disciples, même dans leur plus haute élévation, Pierre vient de dire que vous êtes le Messie de Dieu.

Ils avaient été témoins de la transfiguration. Ils étaient descendus sur terre et n'avaient pas pu chasser le démon et guérir ce garçon. Ils causaient des problèmes et demandaient : « Qui est le plus grand parmi nous ? » Quelqu'un d'autre exerce un ministère et ils ont un problème avec cette personne.

Nous avons essayé d'arrêter la personne, ont-ils dit. Nous avons tous tendance à avoir cette ombre. Et j'espère qu'en faisant ressortir ces ombres, vous serez indulgents avec moi et commencerez à réaliser que nous sommes tous souvent tentés d'être dans cette catégorie alors que je termine cette partie de la conférence.

Donc, la première ombre, vous voyez qu'ils ne sont pas capables de gérer les crises, mais ils sont désireux d'empêcher les autres de chasser les démons au nom de Jésus. Il y a là un peu d'égo. Deuxièmement, vous voyez qu'il y avait des hommes qui étaient obsédés par la grandeur.

Quand Jésus parlait de la souffrance, ils étaient préoccupés par leur statut et leur rang. De l'autre côté, vous avez vu plus tôt que ces gens qui avaient reçu l'autorité de chasser les démons n'étaient pas capables de faire face aux convulsions. Dans les paroles de Jésus, nous voyons l'autre côté de leur ombre négative : ils manquent de foi quand la foi est nécessaire.

Que Dieu nous aide tous, même si nous réfléchissons à certaines lacunes des apôtres et à la façon dont ils ont suivi Jésus. Nous pouvons également réfléchir à nos propres lacunes.

Car ce sont les mêmes personnes imparfaites, des gens ordinaires, qui plus tard raviveront leur passion et leur concentration dans le ministère et deviendront les piliers de l'Église primitive. Je crois que si nous prêtons tous une attention particulière à certains de ces portraits de Luc, Dieu sera capable de nous élever au-dessus de notre position ordinaire avec lui et de nous utiliser comme des outils pour accomplir des choses extraordinaires. Notre prochaine conférence portera sur le moment où Jésus est parti de Galilée et a voyagé pour enseigner dans les régions de Samarie et d'autres régions sur son chemin vers Jérusalem.

Mais alors que je termine ces conférences sur le ministère de Jésus en Galilée, ma prière et mon espoir sont que nous commençons tous au moins à réfléchir à ce que signifie être des disciples. Des gens prêts à renoncer à eux-mêmes, à perdre leur vie, à vivre une vie humble et à se rappeler constamment de notre besoin de suivre le maître qui nous a appelés. Nous ne pouvons pas le surpasser dans son propre ministère.

Nous ne pouvons que suivre son exemple. Faisons-le avec lui car nous ne pouvons pas faire de ministère à sa place. Merci encore et que Dieu vous bénisse abondamment pour cette expérience d'apprentissage ensemble.

Merci.

Je suis le Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 14, La Transfiguration et le garçon possédé par un esprit impur, Luc 9:28-50.